



Recomposition d'une EC3 à partir de parties organisées dans le désordre, Libre office word. Charlène Tronet.

### Contexte

Niveau : Première

Objectifs :

- Recomposer un corrigé d'EC3 dans l'ordre
- Sensibiliser les élèves à l'importance de la cohérence de l'organisation des leurs idées, sur le fond (pertinence des connaissances et des idées développées par rapport au sujet), et sur la forme (connecteurs logiques, etc.)
- S'approprier les compétences propres à l'EC3 par l'analyse d'un corrigé.

### Scénario

Temps : 1h

Espace : Salle Informatique

Supports / trace : Distribution du corrigé dans l'ordre.

Matériel : Ordinateurs

Applis : Libre Office Word

Description/Scénario :

Dans une séance de TD précédente :

- 1<sup>ère</sup> étape : Présentation de la méthodologie de l'EC3
- 2<sup>ème</sup> étape : Travail sur un premier sujet d'EC3 sur la socialisation (définition des notions, discussion du sujet, élaboration d'une structure de la réponse (plan), lecture et analyse des documents, trie des documents pour les intégrer dans le plan.)

Dans cette séance de TD :

- 3<sup>ème</sup> étape : Présentation aux élèves du corrigé dont toutes les parties sont dans le désordre. Recomposition par groupe. Mise en place d'une petite compétition entre les groupes d'élèves pour recomposer le corrigé en premier. Chaque partie à un numéro et une couleur. Un numéro pour reconstituer un code permettant à l'enseignant de vérifier rapidement que l'ordre établi par les élèves est correct ou non. Une couleur pour démarquer visuellement la structure (une couleur pour l'intro, une couleur pour les titres de partie (affirmation), une couleur pour les connaissances/idées qui expliquent ces affirmations, une couleur pour l'utilisation des documents (explication/illustration), une couleur pour les exemples (illustration), et enfin, une couleur pour la conclusion.
- 4<sup>ème</sup> étape : Distribution du corrigé final, dans le bon ordre.

### Points positifs

Mise en activité rapide des élèves.

Nécessité pour les élèves de prêter attention aux indices sur le fond (idées, connaissances rédigées) et sur la forme (connecteurs logiques, alinéa, etc.) pour recomposer le corrigé.

Nécessité pour les élèves de réellement analyser et lire le corrigé pour vérifier si l'ordre qu'ils ont établi est cohérent et respecte la méthodologie de l'EC3.

Ce corrigé donne un exemple concret de ce à quoi peut ressembler une EC3.

### Pièges à éviter

La 2<sup>ème</sup> étape est fondamentale pour que la 3<sup>ème</sup> étape soit accessible aux élèves.

Nécessité de numéroter les parties pour le travail de correction de l'enseignant soit rapide.

Aiguiller les élèves en leur explicitant l'importance de lire le contenu des parties et non de seulement se fier aux couleurs et connecteurs logiques.

### Évaluez le niveau de difficulté de mise en œuvre pour le professeur

Maîtrise des logiciels de traitement de texte.

### Points à améliorer :

Partir d'un corrigé proposé par les élèves et non par l'enseignant.

Captures d'écrans, traces des activités ou fichiers supplémentaires (tout document permettant de comprendre l'activité )

### Consignes :

Le fichier « Correction de l'EC3 » a été mis dans le désordre (sans doute à cause de vilains lutins...). Tous les paragraphes s'enchaînent dans un ordre qui n'a aucun sens. Vous qui avez étudié la méthode de l'EC3 et notamment la forme qu'elle doit prendre, et qui avez travaillé sur le sujet « la socialisation de l'enfant ne dépend-elle que du milieu social ? », vous allez donc pouvoir la remettre dans l'ordre.

Pour cela, ouvrez un nouveau fichier et copiez-collez les paragraphes dans le bon ordre en conservant les numéros au-dessus des paragraphes, cela permettra de reconstituer un code qui validera, ou non, l'ordre que vous avez établi.

### **Rappel raccourcis clavier :**

Copier : Ctrl + C Coller : Ctrl + V Couper : Ctrl + X

Les vilains lutins vous ont tout de même laissé quelques indices ! Le code couleur est le suivant :

- Noir : introduction et conclusion (sauf accroche et ouverture)
- Orange : accroche et ouverture
- Jaune/or : affirmations des grandes parties

- Violet : **Affirmations** des sous-parties
- Bleu : **Explications** des mécanismes, mobilisation de connaissances
- Rouge : mobilisation des documents
- Vert : **Illustration** : Mobilisation des exemples

**Affirmation, Explication, Illustration** : vous remarquerez que l'EC3 fait bien se succéder des AEI.

Aidez-vous des connecteurs logiques et rappelez-vous du travail fait au préalable lors de la première séance sur ce sujet ! Une fois le code validé, mettez-en forme votre corrigé (alinéa, saut de ligne, etc.).

PS : ce corrigé est très exhaustif (= complet), vous auriez pu en dire moins et avoir une très bonne note.

## 2. Le corrigé dans le désordre

**1**

Par exemple, la publicité du **document 2** présente des petites filles respectant « leur » rôle en faisant la vaisselle pendant que les garçons, eux, jouent à des jeux de société mettant en scène la guerre. De plus, le choix des jouets offerts aux filles et aux garçons participe aussi à cette différence de socialisation.

**2**

En effet, la société actuelle est emprunte de nombreux stéréotypes genrés qui se sont incrustés dans les mentalités et sont ainsi diffusés à travers la socialisation. L'on voit ainsi apparaître différents rôles sociaux en fonction du genre qui seront inculqués aux enfants inconsciemment par le biais des différentes instances de socialisation. La famille et l'école valoriseront par exemple des comportements différents.

**3**

D'une part, le milieu social occupe une place très importante dans la construction d'un individu.

**4**

Si parmi les déterminants de la socialisation, le milieu social a une grande importance, est-il pour autant le seul ? Dans une première partie, nous verrons que le milieu social est effectivement un aspect déterminant de la socialisation mais, dans une seconde partie, nous montrerons qu'il n'est pas le seul influençant celle-ci.

**5**

Ainsi, l'on observe une socialisation différenciée chez les individus en fonction de leur milieu social, c'est-à-dire que des individus de milieux sociaux différents n'intégreront pas les mêmes normes et valeurs et subiront donc une socialisation relativement divergente entre eux. Les normes et les valeurs de deux individus issus de deux milieux sociaux différents peuvent même être radicalement différentes et s'opposer. L'influence des instances de socialisation primaire (famille, école, groupes de pairs, médias) sera aussi différente selon le milieu social.

**6**

Dans une première partie, nous montrerons donc que la socialisation de l'enfant dépend du milieu social auquel il appartient.

**7**

D'autre part, cette socialisation différenciée selon le milieu social peut-être source d'inégalités et de reproduction sociale.

**8**

En effet, la construction de l'identité d'un enfant se fait de manière complexe. C'est grâce à la socialisation que celui-ci peut vivre en société. En effet, la socialisation est un processus de long terme, qui lui permet d'intérioriser un ensemble de normes et valeurs ainsi que de rôles sociaux adéquats à la société dans laquelle il vit et à son milieu social. Le milieu social est l'ensemble des caractéristiques économiques, sociales, culturelles, politiques, et géographiques de l'environnement dans lequel grandit l'enfant.

**9**

Par exemple, l'on peut noter la différence frappante de socialisation entre la bourgeoisie et les milieux populaires, comme illustré dans le **document 1**. La tenue à table est extrêmement réglementée dans le milieu bourgeois et le non-respect de ces normes est extrêmement mal vu ; le terme « goret » est par exemple employé. A l'inverse de cette transmission de la « retenue », dans la hiérarchie des valeurs propres à un groupe, on observe que les règles de politesse, la discipline à table ne sont pas prioritaires dans les milieux populaires. Muriel Darmon explique que les hommes milieux populaires auront davantage tendance à valoriser l'intimidation, l'affirmation de soi voire la violence physique et donc à la transmettre.

**10**

En 2011, en France, selon l'INSEE, sur 100 lycéens ayant choisi la filière santé et social, 88 étaient des filles. Elles ne représentaient plus que 14% des effectifs en sciences de l'ingénieur. A l'image du choix des filières des adolescents, les normes et les valeurs semblent être différentes selon les filles et les garçons.

**11**

Par exemple, on retrouve beaucoup de femmes infirmières, puéricultrices, nourrices, assistantes sociales, etc. car ces métiers sont conformes aux valeurs de solidarité, de bienveillance, d'altruisme, auxquelles les filles ont été sensibilisées dès leur plus jeune âge.

**12**

Cependant, si le milieu social était le seul déterminant de la socialisation de l'enfant, comment expliquerions-nous les différences de choix de filières exprimés par les lycéens selon leur genre ? C'est donc qu'il existe un autre déterminant. Nous montrerons donc, dans cette seconde partie que la socialisation de l'enfant diffère également selon le genre.

**13**

Par exemple, les mères auront tendance à bien plus s'occuper des tâches domestiques et cette constatation s'imprimera chez l'enfant. Il reproduira à son tour ce qu'il a observé : une répartition genrée des tâches domestiques. A l'école, on acceptera davantage qu'un garçon prenne la parole sans lever la main alors que ce même comportement sera sanctionné chez une fille. Cette socialisation différenciée est aussi fortement encouragée par les médias.

**14**

Cependant, la socialisation est un processus, elle ne s'arrête pas à l'enfance. Ainsi, à l'âge adulte, la personnalité de l'individu se heurtera à d'autres expériences : les normes et les valeurs acquises pendant l'enfant seront-elles, pour autant, restructurées ?

**15**

En effet, à l'adolescence, on observe grâce au **document 3** qu'en 2011, en France, selon l'INSEE, sur 100 lycéens ayant choisi la filière santé et social, 88 étaient des filles. Elles ne représentaient plus que 14% des effectifs en sciences de l'ingénieur. Cette répartition genrée dans les filières est bien le fruit des valeurs et normes différentes auxquelles les petites filles et petits garçons ont été socialisés, et cette répartition genrée impactera ensuite la sphère professionnelle.

**16**

Tout d'abord, le phénomène de socialisation différentielle ne relève pas seulement du milieu social mais aussi du genre puisque à milieu social identique, filles et garçons ne sont pas socialisés de la même manière.

**17**

Pour conclure, nous pouvons donc affirmer que la socialisation de l'enfant ne dépend pas uniquement du milieu social (même si l'influence de celui-ci est très importante) puisque cette socialisation de l'enfant dépend également de son genre. Ainsi, les normes et les valeurs transmises selon le milieu social et le genre de l'enfant sont différentes, voire s'opposent, et cela impacte l'avenir des enfants, tant dans la sphère professionnelle que dans la sphère familiale et conjugale.

**18**

Cette reproduction est visible, par exemple, dans les tables de mobilité de l'INSEE qui montre que les fils de cadre deviennent davantage cadre que les fils d'ouvriers.

**19**

Enfin, comme pour la socialisation selon le milieu social, la socialisation selon le genre aura des conséquences à l'adolescence et à l'âge adulte.

**20**

En effet, le jeune bourgeois des beaux quartiers se voit transférer dès sa naissance des normes et des valeurs qui l'avantageront à l'école et dans le monde professionnel, ses parents le sensibiliseront à la musique classique, au musée, au théâtre, à la lecture etc. A l'inverse, un jeune issu de milieu populaire n'aura pas accès à ces pratiques culturelles, ou plus rarement, grâce à l'école par exemple. Ainsi, la famille et le milieu social ont une importance telle que l'on parle même de reproduction sociale. En effet, la reproduction sociale est un phénomène qui « pousse » les enfants à occuper la même place sociale que leurs parents.

### 3. Le corrigé dans l'ordre

**10**

En 2011, en France, selon l'INSEE, sur 100 lycéens ayant choisi la filière santé et social, 88 étaient des filles. Elles ne représentaient plus que 14% des effectifs en sciences de l'ingénieur. A l'image du choix des filières des adolescents, les normes et les valeurs semblent être différentes selon les filles et les garçons.

**8**

En effet, la construction de l'identité d'un enfant se fait de manière complexe. C'est grâce à la socialisation que celui-ci peut vivre en société. En effet, la socialisation est un processus de long terme, qui lui permet d'intérioriser un ensemble de normes et valeurs ainsi que de rôles sociaux adéquats à la société dans laquelle il vit et à son milieu social. Le milieu social est l'ensemble des caractéristiques économiques, sociales, culturelles, politiques, et géographiques de l'environnement dans lequel grandit l'enfant.

**4**

Si parmi les déterminants de la socialisation, le milieu social a une grande importance, est-il pour autant le seul ? Dans une première partie, nous verrons que le milieu social est effectivement un aspect déterminant de la socialisation mais, dans une seconde partie, nous montrerons qu'il n'est pas le seul influençant celle-ci.

**6**

Dans une première partie, nous montrerons donc que la socialisation de l'enfant dépend du milieu social auquel il appartient.

**3**

D'une part, le milieu social occupe une place très importante dans la construction d'un individu.

**5**

Ainsi, l'on observe une socialisation différenciée chez les individus en fonction de leur milieu social, c'est-à-dire que des individus de milieux sociaux différents n'intégreront pas les mêmes normes et valeurs et subiront donc une socialisation relativement divergente entre eux. Les normes et les valeurs de deux individus issus de deux milieux sociaux différents peuvent même être radicalement différentes et s'opposer. L'influence des instances de socialisation primaire (famille, école, groupes de pairs, médias) sera aussi différente selon le milieu social.

**9**

Par exemple, l'on peut noter la différence frappante de socialisation entre la bourgeoisie et les milieux populaires, comme illustré dans le **document 1**. La tenue à table est extrêmement réglementée dans le milieu bourgeois et le non-respect de ces normes est extrêmement mal vu ; le terme « goret » est par exemple employé. A l'inverse de cette transmission de la « retenue », dans la hiérarchie des valeurs propres à un groupe, on observe que les règles de politesse, la discipline à table ne sont pas prioritaires dans les milieux populaires. Muriel Darmon explique que les hommes milieux populaires auront davantage tendance à valoriser l'intimidation, l'affirmation de soi voire la violence physique et donc à la transmettre.

**7**

D'autre part, cette socialisation différenciée selon le milieu social peut-être source d'inégalités et de reproduction sociale.

**20**

En effet, le jeune bourgeois des beaux quartiers se voit transférer dès sa naissance des normes et des valeurs qui l'avantageront à l'école et dans le monde professionnel, ses parents le sensibiliseront à la musique classique, au musée, au théâtre, à la lecture etc. A l'inverse, un jeune issu de milieu populaire n'aura pas accès à ces pratiques culturelles, ou plus rarement, grâce à l'école par exemple. Ainsi, la famille et le milieu social ont une importance telle que l'on parle même de reproduction sociale. En effet, la reproduction sociale est un phénomène qui « pousse » les enfants à occuper la même place sociale que leurs parents.

**18**

Cette reproduction est visible, par exemple, dans les tables de mobilité de l'INSEE qui montre que les fils de cadre deviennent davantage cadre que les fils d'ouvriers.

**12**

Cependant, si le milieu social était le seul déterminant de la socialisation de l'enfant, comment expliquerions-nous les différences de choix de filières exprimés par les lycéens selon leur genre ? C'est donc qu'il existe un autre déterminant. Nous montrerons donc, dans cette seconde partie que la socialisation de l'enfant diffère également selon le genre.

**16**

Tout d'abord, le phénomène de socialisation différentielle ne relève pas seulement du milieu social mais aussi du genre puisque à milieu social identique, filles et garçons ne sont pas socialisés de la même manière.

**2**

En effet, la société actuelle est emprunte de nombreux stéréotypes genrés qui se sont incrustés dans les mentalités et sont ainsi diffusés à travers la socialisation. L'on voit ainsi apparaître différents rôles sociaux en fonction du genre qui seront inculqués aux enfants inconsciemment par le biais des différentes instances de socialisation. La famille et l'école valoriseront par exemple des comportements différents.

**13**

Par exemple, les mères auront tendance à bien plus s'occuper des tâches domestiques et cette constatation s'imprimera chez l'enfant. Il reproduira à son tour ce qu'il a observé : une répartition genrée des tâches domestiques. A l'école, on acceptera davantage qu'un garçon prenne la parole sans lever la main alors que ce même comportement sera sanctionné chez une fille. Cette socialisation différenciée est aussi fortement encouragée par les médias.

**1**

Par exemple, la publicité du **document 2** présente des petites filles respectant « leur » rôle en faisant la vaisselle pendant que les garçons, eux, jouent à des jeux de société mettant en scène la guerre. De plus, le choix des jouets offerts aux filles et aux garçons participe aussi à cette différence de socialisation.

**19**

Enfin, comme pour la socialisation selon le milieu social, la socialisation selon le genre aura des conséquences à l'adolescence et à l'âge adulte.

**15**

En effet, à l'adolescence, on observe grâce au **document 3** qu'en 2011, en France, selon l'INSEE, sur 100 lycéens ayant choisi la filière santé et social, 88 étaient des filles. Elles ne représentaient plus que 14% des effectifs en sciences de l'ingénieur. Cette répartition genrée dans les filières est bien le fruit des valeurs et normes différentes auxquelles les petites filles et petits garçons ont été socialisés, et cette répartition genrée impactera ensuite la sphère professionnelle.

**11**

Par exemple, on retrouve beaucoup de femmes infirmières, puéricultrices, nourrices, assistantes sociales, etc. car ces métiers sont conformes aux valeurs de solidarité, de bienveillance, d'altruisme, auxquelles les filles ont été sensibilisées dès leur plus jeune âge.

**17**

Pour conclure, nous pouvons donc affirmer que la socialisation de l'enfant ne dépend pas uniquement du milieu social (même si l'influence de celui-ci est très importante) puisque cette socialisation de l'enfant dépend également de son genre. Ainsi, les normes et les valeurs transmises selon le milieu social et le genre de l'enfant sont différentes, voire s'opposent, et cela impacte l'avenir des enfants, tant dans la sphère professionnelle que dans la sphère familiale et conjugale.

**14**

Cependant, la socialisation est un processus, elle ne s'arrête pas à l'enfance. Ainsi, à l'âge adulte, la personnalité de l'individu se heurtera à d'autres expériences : les normes et les valeurs acquises pendant l'enfant seront-elles, pour autant, restructurées ?

Le code : 10.8.4.6.3.5.9.7.20.18.12.16.2.13.1.19.15.11.17.14